



Exposition Rolf Graf: le résultat se rapproche de l'abstraction géométrique, empli de références constructivistes. CYRIL KERR

Le public doit redresser les lignes des œuvres

Beaux-Arts

TMproject présente «Unruh», la deuxième exposition personnelle à la galerie de l'artiste suisse Rolf Graf

Dans les rues de Berlin, Rolf Graf ne se promène pas pour récupérer des perles. L'artiste de 43 ans, qui a quitté la Suisse pour l'Allemagne après ses études aux Beaux-Arts de Genève, ne ramasse que les matériaux synthétiques de mauvaise qualité, des morceaux de meubles Ikea n'étant pas destinés à recevoir une seconde vie, de l'aggloméré, du formica. En bref, les restes de la production de masse.

Dans une démarche de folklore urbain, Rolf Graf, qui s'est attaché à ses matériaux - «ils sont repoussants mais je me suis mis à les aimer vraiment» - nettoie, retire les vis et les charnières des supports. Dépouillés de leur fonction première, ces objets deviennent alors de simples surfaces de travail, qu'il recouvre en partie de bitume. Un geste non dénué de références artistiques - on pense à Joseph Beuys, Antoni Tàpies, Janis Kounellis, Pierre Soulages...

Mais ce ne sont pas à ces artistes que se rapporte l'art de Rolf Graf, qui pose le bitume de ma-

nière à délimiter des horizontales, des verticales, sur les matériaux auxquels il a donné de nouvelles formes minimalistes. Le résultat se rapproche dès lors de l'abstraction géométrique, empli de références constructivistes.

Mais ce que le «sculpteur» cherche à introduire dans ses œuvres, c'est avant tout un état de léger déséquilibre, ce point particulier où l'œil du spectateur n'est pas serein face à ce qu'il observe. Rolf Graf cherche à provoquer la situation d'*Unruh* - le titre de son exposition - qui se traduit par un état de subtile nervosité, de tension à peine palpable. Il donne leur vibration et leur mouvement aux pièces, qui pourraient être accrochées de travers. «La perception intérieure est très importante pour la lecture de ces œuvres, explique l'artiste. L'astuce, c'est de parvenir à coincer le spectateur, de le forcer à ajuster avec son propre œil ces lignes, qui ne sont ni tout à fait verticales, ni tout à fait horizontales.»

Anna Vaucher

Unruh Une exposition de Rolf Graf, Galerie TMproject, rue des Vieux-Grenadiers 2, jusqu'au 12 mai, du me au ve de 13 h à 19 h et sa de 13 h à 17 h.
www.tmproject.ch ou
 022 320 99 03